BALS A L'OPERA.

Equipe de Nérée, lun., 11 jan. 🛖

Falstatians, vend., 29 janvier 🚡

lfs d'Obéron, jeud., 4 février. 🛱 Consus. lun., 8 février.

A tlantéens, mar., 9 février.

Chevaliers de Momus, jeu., 11 2

Kiuipe de Comus, mar, 1616. Rex. mard.. 16 février.

## LA -CAMPAGNE ELECTORALE.

sérieusement engagée, non plus autre puissance. seulement dans nos districts

tous deux honnêtes, tous deux jours. ayant rendu des services que La voici qui semble prête

Le politicianisme n'a nulleesprit. La Louisiane, en général, et, dans la Louisiane, le parti démocrate, spécialement, pourra se trouver humilié de sa défaite.

C'est dans de pareilles conditions également konorables pour les deux concurrents que s'ouvre la campagne.

En pareille occurence, il est évident que le plus ou moins de services rendus, le plus ou moins d'expérience, le plus ou moins de popularité, devront jouer un Presse Associéegrand rôle dans l'élection qui se prépare.

Il suffit de jeter un coup d'œil eur la situation, d'interroger les pulation.

Il suffirait d'un meeting ou deux comme celui dent none ve. nons d'être les témeine pour fixer mos idées à ce sujet.

La victeire nous semble aseurée au juge Blanchard, dent la popularité est immense et dent les longs et brillants services sont hautement reconnus par

Nous ne connaissons rien d'in quiétant, d'alarmaut, parfois même d'impatientant comme les déluges de nonvelles qui nous soir, sous les veux, sans ordre, eans suite sur les affaires de l'Extrême-Orient, et ue se enccédant, le plus souvent, que pour se contredire les unes les autres et redoubler les inquié-

tades publiques. Hier et avant-hier, tout était à la guerre et tout annouçait une High Priests of Mithras, lun. Anjourd'hui, tout est à la paix nent depuis si longtemps en échec, semblent vouloir se rap

procher et se réconcilier. Muis ce qui montre le peu de cas qu'il faut faire de ces rapfévrier. Ti prochements, c'est que, au mo-E uipe de Protée, lun. 15 fé- ment où des deux oôtés en a rer puisque les deux nome de l'air de se tendre la main, on requ'anparavant.

Des deux adversaires en pré-••••••<del>•••</del>•••• sence, c'est le plus fort qui parait faire le plus de concessions. de provoquer.

riable, quand il surgit un conflit tant de succes. Et ses coneatre la Russie et une autre puissance et qu'elle se voit obligée d'en venir à une prise d'armes, Voici la campagne électorale elle cède plus aisément que toute

Le conflit provient presque ruranx, mais aussi et surtout en toujours de quelque empiètement teux d'hier et d'aujourd'hui-alville, en ce qui concerné le choix qu'elle s'est permis. Elle s'était lait faire revivre ses grâces harde nos haute fonctionnaires un peu trop avancée; elle n'héd'Etat. Elle débute, il faut site pas à reculer; mais ce n'est l'avouer, dans des coaditions as. | qu'après avoir mis le pied sur le territoire qui ne lui appartenait Deux candidats cont en pré. pas et dout elle compte bien rensence, pour la nomination de trer en possession, avec le temps; de temps et de fantaisie. gouverneur, tous deux habiles, ce qui lul arrive presque tou-

l'on ne peut contester. Au faire quelque concession en Co- Martin à la Gaité en quatrepoint de vue des principes, il n'y rée. En réalité, cette concession vingts jours". Vous conteriez ne l'avez vous pas jouée au Vau- grand nom de Coquelin. a rien à leur reprocher. Ce sont n'existe pas; la Russie se borne d'abord les triomphes de Coquedeux france et loyaux démo à rendre à autrui une partie de lin à travers l'Europe, ces trois crates dent le passé est sans ce qu'elle lui avait pris, sauf à derniers mois, les recettes ex-tache.

vous verrez qu'ils ne consistent thousiaste fait partout au grand sentations, avec choix des rôles veilleux talent de Réjane. En doit être fier d'avoir affaire à qu'en une longue série de conces artiste, puis, au retour, cette que je jouerais. A ce moment, administrateurs avisée, MM. deux candidats de cette valeur. sions faites et reprises dans les amicale entente avec Réjane, M. Perel ne m'a nullèment pro-Hertz et Jean Coquelin pressen-Mais tous les deux ne peuvent | conditions que nous venons d'in- pour " la Montansier". Quand il posé de jouer " la Montan- tent un succes énorme—un de

deux et, quel que soit le verdict pue les Tears doivent leurs du corps électoral, le vaineu ne que les Tears doivent leurs centrer miss Aouda. Au terme certeux. S'il m'ent alors parlé prétation unique et inespérée. La Le débarquement de soldats gienses.

du Vieux Monde, ils ont fait Ah! quelles belles soirées cela offert qu'après la réouverture, le tour de l'Asie qu'ils enveloppent et dont ils deviendront les maîtres quand ils le voudront.

### Plan déjoue.

Denver: Colo, 6 janvier-Le chef de police Armstrong ayant dit : appris qu'environ trois cents individus s'étaient réunis à Valverde prison a premptement fait conduire les trois assassins de Mme sans doute fait échouer ainsi une tentative de lynchage.

pris la mesure prise par la police d'Hervilly. ils avaient rebroussé chemin et s'étaient dispersés.

# à la Gaîté.

tous leurs admirateurs.

lecteurs de la saison dramatique prise d'armes presqu'immédiate. que comptait donner Cequelin Aujourd'hui, tout est à la paix ainé chez MM. Isola frère, sous ler férrier. Let les deux nations qui se tien la direction artistique de MM. Hertz et Jean Coquelin, dit le "Figuro". Cette saison, on en attendait le programme avec quelque impatience. Nous l'avons anjourd'hui. Il est encore plus bean qu'on pouvait l'espé-Réjane et de Coquelin vont dédouble les préparatifs de guerre, sormais, dans mue magnifique on s'arme avec plus d'activité association, qui commence à "la Mentansier", étinceler sur l'affi.

> Cette Montansier, l'anra-t-on Seulement en cédant en appa- tres! Lorsqu'elle vivait, entre rence, il redouble de précautions le dix huitième siècle et les preet prend toutes ses suretés en mières années du dix neuvième, cas de malendu qu'il redente et même à ses plus beaux jours, qu'il a peut être lui-même l'idée même au temps de l'amitié de Marie Antoinette, elle n'obtint pas.... Regie générale, presque inva- jamais, la chose est sure, audres ont surement tressailli Réjane — la merveilleuse Mme Sans-Gêne, l'inoubliable créatri- heur. ce de tant d'œuvres nouvelles, l'incomparable Germinie Lacerdies et son charme déluré....

mis au courant de l'affaire disait. à ce suiet:

-Ah! si vous aviez plus ce titre: "De la Porte Saintoccuper la même place; il nous diquer, faisait le tour du monde en sier", et notre choix comfaut faire un choix entre les bile controlles diquer d'a montant le sier de la monde en guarde vingts jours, cette joie mun s'est arrêté sur "Autoiconquêtes, et elles sont prodi- de son voyage, Coquelin nous de "la Montansier", j'aurais cer-Partie de l'extrême occident que c'est mieux tout de même. nous réserve!

rien ne saurait rendre la grâce de sacrifier ainsi la pièce.

toujours été de jouer avec Coque- moi par M. Porel, écrite pour electeurs de droite et de gauche et se dirigeaient en corps vers la lin et que jamais il n'a pu se moi par les auteurs, qui réaliser jusqu'ici. J'ai pourtant la répété avec lui, et sur la propre ville puisque le directeur de ce Youngblood, Peters, Andrews et scène du Théâtre-Français! théâtre n'est plus en état de leur Arnold, à Colorado Springs, et a C'était après ma sertie du Con- fournir l'interprète qu'il leur a servatoire. Coq m'avait montré promise. beauceup d'amitié et il me fit Il a ensuite dépêché des agents venir un jour pour m'offrir d'al

"Jouer avec les deux Coquelin!

"Le Roi n'était pas mon con-

# La Politique Russe. Réjane et Coquelin sin, ce jour là! Mais la desti- Veber, dont tous mes camarades née voulut rabattre mon caquet disent le plus grand bien et qui

Voici une grosse nouvelle ani a été l'événement de la dertombent chaque matin, chaque nière fin d'année, dans le monde des théâtres - et ailleurs : Mme Réjane et M. Coquelin vont créer "la Montansier" à la Gaité. Ceci dans quelques semaines (exactement le ler mars), pour la plus grande joie des Parisiens,

Nous avons déjà entretenu nos

Un boulevardier qui avait été

quel joli chapitre d'histoire théà trale vous auriez à écrire sous

Nous étions déjà de cet avis. Nous l'avons été bien plus encore quand, entre mille traits donner de "la Montansier" qu'acharmants de sen esprit prime | ne quarantaine de représentasautier, et avec une verve dont tions, et je ne peuvais accepter gamine-nous allions écrire gavroche, - Mme Rejane nous a

et le lendemain j'appris que j'é s'annonce comme un gros succès tais "distribuée" au Vaudeville d'argent. J'espère que nous en et qu'ou m'y réclamait. Depuis, aurona qu autre à la Gaité, et l'occasion ne s'est jamais retrou- tout sera pour le mieux dans le soin très grand; la mise en scène, vée. La voilà enfia, et vous melleur des mondes."

comédien et cet ami si sûr.

classe de Régnier, tonte grisée avait suivi Mone Réjane à la de men premier prix. Je soupi Gaîté. rais après un engagement à \_\_Nous avons laissé la pièce, Mikaelly et M. Mikaelly dans les A ce moment on me présenta à terprétée par Mme Rejane. Et Coquelin:

entrer au Vaudeville."

met de M. Cormon, qui m'invi- Chamssée d'Autin. En agissant de danse, tours de force et tait à passer rue de la Chaussée- ainsi nons n'avons une que de d'adresse par Miss Johnstone assez desirée dans tous les thea d'Antin. Je cours avertir mon notre droit strict. ami Cequelia.

an, lui dis-je, c'est féerique!

m'avait conseillé.... que je esd'aise à la pensée que Mme rais bien heureuse... enfin que cette grande artiste. Du jour

> ma petite, me répondit M. Cor- ensemble de faits et de Mabel Trunnell y fait merveille, mon: nous mettrons 4,300, les documents, -nous sommes rede-200 francs seront pour vos bou- venus libres de porter notre piè-

"Voila comment je fus reçue "Nous regrettens que netre tinée.

devitle?

Vaudeville. Mais il ne me l'a au moment où je répétais "Antoinette Sabrier". Il était alors trop tard. Je n'aurais plus pu

"L'idée première m'en fut offerte par M. Ibels, qui m'offrit d'être la marraine de l'ouvrage. Imaginez vons que mon rêve a Elle fut ensuite commandée pour Vauderetirent du

"Il n'y a d'ailleurs aucune raison pour que tout cela ne finisse à la rencontre des citoyens. Mais ler créer avec son trère et lui, à pas très bien. Tont le mende comme ces derniers avaient ap- Bruxelles, "la Soupière", de doit être content. Moi, je vais jouer une pièce que j'aime avec thique de Simon Levi. un comedien que j'admire.

"Le Vaudeville monte une comédie de MM. Bernstein et

pensez si je suis heureuse de Et Mme Rejane nous quitte d'une opulente richesse. travailler avec cet admirable ravie, dejà heureuse du travail de demain et souriant à l'avenir. "Nous en aurons des souve la ses projets, à la destinée.... nirs à égrener pendant les entre Sur trois des auteurs de la Monactes! C'est pour le rejoindre tansier" il en est deux qui sout que je quitte le Vaudeville et nos collaborateurs, -des collaboc'est lui qui m'y avait fait en rateurs singulièrement appréciés et estimés. En camarades, MM. de Caillavet et de Flers teurs de cette philanthropique -Mais oni...Je sortals de la nous ont conté comment la pièce société un succès éclatant.

l'Odéon. Je savais que M. Du que nous avons écrite en colla rôles principaux, et d'un interme quesnel, qui le dirigeait, avait boration avec M. H. G. Ibels, au de auquel prendront part Mmes souri pendant ma scène de con- théatre du Vaudeville tant que Bressler-Gianoli, Guinchan et cours.... C'était 1,800 francs nons avons pu conserver le plus Teneski-Lussiez, ainsi que MM. d'appointements. Un beau rêve! petit espoir qu'elle y serait in- Lussiez, Garoute, Layolle et Vénous avous déclaré à M. Porel Elle est très gentille cette que nous reprenions notre liberpetite! s'écria t-il, il fant la faire té, le jour senlement où il fut lavéré et de notoriété publique "Mon sang ne fit qu'un tour! que Mme Réjane ne jouerait Quelques jours après, je reçus un plus cette saison rue de la

"En effet, "la Montansier" a "On m'offre 3,000 francs par été écrite spécialement pour Mme comédie par la troupe Nugent, "-Alors tache d'en avoir qua- lonté formellement exprimée par tre, me souffie-t-il. Moi je n'osais M. Porel. Elle est devenue nécessaire, indispensable à la piè-"Le lendemain cependant je ce, ainsi que M. Porel l'a reconmurmurai à M. Cormon qu'on nu lui même en nous promettant, en termes explicites et réitérés, 4,000 francs feraient mon bou- où il a cessé de pouvoir tenir ses que représentation salle comble, engagements, envers nous, en grâce au mélodrame à sensation "-Ce n'est pas un compte, gagements qui résultent d'un ce ailleurs.

au Vaudeville avec des fleurs, et collaborateur M. H. G. Ibela se grâce à Coquelin. Je quitte au- soit désolidarisé d'avec nous sur jourd'hui l'un pour retrouver ce point. Mais, agissant dans la l'autre et jouer une pièce que ses limite de nos droits, nous avons trois auteurs m'ont toujours des été très heureux d'accepter le grand honneur qui noue était -Et dont l'affiche sera d'un fait de réunir sur une même affiéclat sans pareil! Mais comment che le grand nom de Réjane au

On le voit. Dans cette affaire. -Tout simplement parce que tout le monde est content, pour sion et à la supprimer quand elle Bergerac", par exemple 15,000 dernier, M. Porel savait que je sa joie, tout à l'heure, de jouer ment altere leur caractère et leur en trouvera l'occasion favorable. francs à Saint-Pétersbourg, 13, quitterais le Vaudeville cette aux côtés de Coquelin. Celui-ci Suivez toute l'histoire des 000 francs à Lisbenne,—les ova- saison. Avant la réouverture, a témoigné, à maintes reprises, agrandissements de la Russie; tions quotidiennes, l'accueil en j'ai signé pour ces cent repréde son admiration pour le merfaisait le tour du monde en sier", et notre choix com ces succès qui datent dans l'his-Fortune leur sourit, engageante, présente Réjane. Vous avouerez | tainement accepté de la créer au | et ils sont enchantés....Leurs amis anssi.

### THEATRES.

C'est une bonne fortune inespérée pour un théâtre d'avoir su produire à la scène une pièce comme David Harum, un chefd'œuvre interprèté par des artistes comme Wm. Turner et Miss Kathryn Morse; le succès en était assuré d'avance.

TULANE.

Dans l'excellent drame " Aucioneer", M. Warfield poursuit la série de ses succès dans le personnage si attrayant, si sympa-C'est un véritable trimphe pour

l'auteur et les acteurs.

Ce soir, reprise de "Cendrillon" Cette pièce est montée avec un les décois et les costumes en sont

Il est à espérer que le public assistera nombreux au spectacle de ce soir.

Demain soir, représentation de gala au profit de l'Union Française. La générosité de notre population est preverbiale et nous prédisons aux administra-

Le spectacle se composera de Manon", avec Mme Duperretrande. .) - ( - **B. R**.

### ST. CHARLES ORPHEUM.

Scènes de comédie, de chant, Bennett, par les frères Fortuni, par les "Two Roses", scènes de Réjane,-et cela d'après la vo- A. Norton, A. Mahn, Rapoli et Newman.

### NEWCOMB.

Le directeur M. Fourton, soutenu par la troupe Holden, fait à cha-"A Barrel of Money'. Miss ainsi que M. Seymour.

### GRAND OPERA HOUSE

Hier, splendide représentation de "In the Palace of the King" par la troupe Baldwin Melville, succès complet.

Demain, grande matince, il v aura foule, malgré les rigueurs de l'atmosphère.

# DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

américains en Corée.

Paris, France, 6 janvier-Une dépêche de Séoul reçue au ministère des affaires étrangères relate les circonstances avant conduit au débarquement d'infanterie de

marine américaine en Corée. "L'armée coréenne est sérieusement mal disposée, surtout à se soulever d'un moment à l'autre, quoiqu'il n'y ait eu encore par son grand'père. aucun désordre.

"Par précaution le ministre américaia a demandé une garde d'infanterie de marine, et des hommes ont été débarqués.

Deux navires de guerre anglais, deux russes et un américain sont dans le port de Chemulpo. Les officiers de marine déclarent qu'il y resteront jusqu'à la fin de la crise.

Les autorités coréennes admettent qu'elles ne peuvent pas répondre de la levauté et de la discipline des troupes mais les Américains sont jusqu'ici les seuls qui aient jugé nécessaire le débarque ment d'infanterie de marine.

### Tentative de révolte à Port-au-Prince.

Port-au-Prince, Hayti, 6 janvier-En l'absence du président Nord qui s'était rendu à Gonaïves pour prendre part à la célépration du centenaire de l'indépendance d'Hayti, le genéral Monpla a, diton, tenté de soulever une insurrection contre le président à Portau-Prince, mais cette tentative a échoué.

Le fils siu général et un complice ont été tués. De nombreuses arrestations ont été faites.

### Hausse injustifiée.

Londres, 6 janvier - Les détenteurs de blé américain et étranger ont élevé le prix ce matin d'un shilling par quart, en conséquen-

ce de la situation tendue en Extrême-Orient. A propos de l'effet que pourrait avoir sur le marché des vivres une guerre entre la Russie et le Japon le baron Hayashi, ministre japonais, a dit aujourd'hui qu'il

avait été inondé d'offres de fabri-

cants de conserves. "Ces gens ne paraissent pas comprendre, a dit le baron, que notre armée n'a pas besoin de ces vivres. Du soldat au général nous vivons tous de riz et de poisson séché, qui ne nécessitent pratiquement pas de matériel de transport."

### Hausse dans le prix du riz. Presse Assectée

Victoria, C. B., 6 janvier -Les importateurs de riz de la localité ont été prévenus que le prix dece produit a été élevé de \$7 par tonne depuis le 1er janvier, ce qui fait une hausse totale de \$10 depuis le 15 décembre.

Une estimation officielle du rendement de riz au Japon cette année, reçue par le steamer Empress of Japan, porte la réculte à 45.250,000 boisseaux, une augmientation de 23 pour cent sur l'année précédente.

### Victimes d'un incendie.

London, Ontario, 6 janvier-Le ches Roe, du département d'incendie, a été tué et trois pompiers ont été grièvement blessés par la chute d'un mur durant un incendie aujourd'hui. La fabrique de chaussures de Stering Brothers et l'entrepôt ont brûle

### LE COMTE LEON.

St-Louis, 6 janvier-Le comte Fernand Léon, second tils du comte Charles Léon qui était luimême fils de Napo'con Bonaparte. est à St-Louis avec sa femme.

Il demeurera dans cette ville jusque après la foire du monde. Le comte est venu voir la grande exposition qui doit être doncause de la paie arriérée et peut née en célébration de la vente de la Louisiane aux Etats-Unis

### Un cadet d'Annapolis.

Presse Asseside Université Stanford, Californie, 6 ianvier-G. W. Kneisley, membre de la classe des étudiants de première année, apprend d'Oklahoma qu'il a été nommé cadet de l'académie navale des Etats Unis. Ex nomination a été faite par

le délégué au congrès représentant ce territoire. Kneisley est un étudiant spécial dans le département du génie civil. Il vient de Guthrie, T. O.

plus en plus dense, sous les vou-

tes de Sainte-Clotilde, le curé,

qui venait de confesser sa der-

nière pénitente et rentrait à la

sacriatie, apercut, dans un bas-

coré, une silhouette féminine,

prosternée contre la grille de la

L'Abeille de la N. O.

-: DE :--

lo. 65 Commencé le 14 octobre 1903

LA Main Mystérieuse.

Par ELY MONTCLERC.

TROISIÈME PARTIE

Cœur de Mère.

XIII Suite.

M. de la Tremblaye descendirent | ment la main.

d'un landau, ensuité vincent le [ colonel et une vieille amie de la nant, mon amour, lui dit-il. famille, puis M. Mazerolles et le général de Choiseul, tous deux finies, va! témoins de la mariée.

témoin à Henri Beauquesue. En outre, de nombreux amis tiale ainsi qu'au banquet qui

dura jusqu'an soir. Vers cinq heures seulement, bientôt se revoir. on se leva de table.

Onésime Cloquart, récemment son service.

e'approcha de la mariée pour la féliciter. manvaises, il ajouta :

-Hein! madame, qui aurait cru que les choses s'arrange. raient si bien ? Quand mon copain était au bloc, je ne pensais guère qu'un lour, je dinerais à sa noce, vu que

sa fiancée alors.... c'était la Camarde.... La jeune semme à ce mot pâ.

Onésime a'apercevant un pen tard qu'il vensit de lacher une betise, s'esquiva, tout honteux. Derrière le couple nouvelle- propos du Breton, s'approcha de dois en partie, mon ami. ment uni, Mme Beauquesne et sa femme et lui serra tendre-

Nos heures d'épreuve sont bien

Les jeunes époux devaient M. de la Tremblaye, assisté de partir le soir même pour l'Espa- un paquet, soigneusement ficelé.. | quelle dort la douce jeune fille, Pépin Langugue avait servi de gue que la fille du colonel avait un grand désir de visiter.

sesistaient à la cérémonie nup- de toilette, puis, commencerent une grande joie, vous créerez les adieux qui furent émus mais avec cet argent, au Garros, un non pas tristes, car on devait lit, au nom de notre file et d'An-

Lersque los enfants eurent quitté la maison, et tandis que libéré, était venu, lui agesi, à la Beauquesne s'avaucait en com-Marliere, mandé par son ancien pagnie de Langogne tout pleucamarade de lit qui le prepait à rant, jusque sur la route, afin de les voir plus longtemps, M. de la Le brave garçon, qui avait Tremblaye e'approcha de Mar-

largement fait houneur au repas, guerite et la saluant : -Adieu, madame, dit-il, car le pare aussi, moi : les pauvres, Pais se souvenant des heures au Garros, réclament ma pré-

> -Comment, decteur f s'exclama Mme Beauqueene.... Moi qui croyais vous garder cice de sa charité.

encore quelques jours.

d'hui.

-C'est impossible, madame. D'ailleurs, ajouta t-il, d'un ton qui se nuança de mélancolie, d'ailleurs, vous n'avez plus besoin de moi....

Vous êtes heureuse aujour-

Henri, qui avait entendu les heur d'aujourd'hui, je vous le néral. Les deux époux se sont

-Ne crains plus rien, mainte- (revoir, car si vous ne voulez pas , se mission au cimetière, sur la revenir à la Marlière, mon mari | tombe de l'amie de sa jeunesse. et moi, nous irons vous relancer plus d'une fois au Garros.

Pais prenant dans sa poche pour vos pauvres, cher docteur, Vite. Annetta courut changer et si vous voulez me procurer

> netta. Cela leur pertera bonheur. M. de la Tremblaye s'inclina profondément puis, saisissant la main de celle qu'il aimait toujours, il la baisa longuement.

Jamais, quel qu'il fit, il ne NOD CONTI. Une demi-heure plus tard,

le docteur s'éloigna. Il regagnait pour toujours le Garros, où désormais rien ne viendrait le troubler dans l'exer-

après avoir dit adieu au colonel

Tous les mois, des fleurs fraiches, en quelque saison que ce soit, sout posées sur le tombeau où est gravé maintenant le nom

de Marie Rose. -Oui, repartit Marguerite Depuis quelque temps, le mari troublée, seulement mon bon de Marguerite a été nommé gé-Partez donc, puisque tel est lière, et c'est Mme Beauquesne prente acqui auve.

Vinniew acqui auve. votre désir, mais disons nous au qui accomplit elle même sa pieu-

Parfois, le général accompagne sa femme et la vue de cette plaque de marbre blanc, sous la--Tenez, ajouta-t elle, voila éveillant en lui de lointaine souvenire, il laisse à ses yeux monter une larme.

-Pauvre Marie Rose, murmure t-il dans sa moustache grise.

FIN.

Mort de Sarah Cecilia Earl-

New York, 6 janvier - Sarah Cecilia Earl une actrice qui fut pourrait chasser cette femme de bien connue il y a vingt-cinq ans, est morte, à sa résidence près d'ici, après une longue maladie. Elle obtint son plus vif succès dans "East Lynne".

> Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à

une Heureuse Epreuve

DEPUIL PLUS DE SOIXAN
TE ANS,
MERS. WENNLOW'S MOOTHENG
NYRUP a 616 employé depnié plus e
SOIXANTE ANSAVEC UN SUCCES PARFAIT par dos MILLIONS de MERES pour
leurs ENFANTS EN DENTITION. IL
CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GEN
SIVES APAISE tonte DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSEN, et est le
meilleur reméde de la DIARRHEE, en vente
ohes les pharmaciens dans toutes les parties
du monds. Ayes soin de demander Mers,
Wânsiew's Soething Syrup, et de n'er
prendre augun nuve.

-: DE :-

L'Abeille de la N. O No 1 Communet to 7 Janvier 1904

# DE L'AMOUR.

Grand Roman Inédit

Par PIERRE SALES PREMIÈRE PARTIE

LA DUCHESSE DE HERPORD-

nef, la tête presque perdue dans le petit angle arrondi que formait cette grille avec un pilier. Et il toussa légèrement et s'attarda, en trainant le pied, pour bien taire connaître sa présence ici à cette paroissienne, particulièrement chère, qui, chaque sois, depuis son retour de voyage. venait, très longuement, très piensement prier et, cependant, quoique plusieurs dimanches se fassent déjà éconlés, ne s'était pas encore agenouillée devant le tribunal où toute faute est pardonnée qui est sincèrement avouée avec la ferme intention de n'y plus retomber. Mais pas plus aujourd'hui que

la veille, elle ne parut l'avoir entendu. Et le curé s'éloigna en murmurant: "Pauvre créature de Dieu"! Pauvre femme, qui aurait voulu ne plus être :coupable, et n'avait pas la force de renoncer au péché!...Et parmi tant de drames dont il était le confident au milieu de ces grandes familles où, sous la correction mondaine, les passions sont si intenses, aucun ne lui sem-

nant, la dernière bigote était Comme l'ombre s'étendait, de partie depuis cinq minutes et le

DOUGLAS.

blait aussi douloureux. L'église était solitaire, mainte-